

# Animal domestique : un thérapeute qui s'ignore

Si la présence des animaux à nos côtés a longtemps été liée à leur côté utilitaire (chasse, garde, alimentation...), il est intéressant de constater que certains d'entre eux (principalement les chiens et les chats) ont largement gagné notre sympathie. Ils font dès lors partie de la vie quotidienne de quelque 59% des ménages belges, sans autre « utilité » que le plaisir de la compagnie. À condition de respecter les besoins physiologiques et éthologiques de l'animal, ce plaisir partagé contribue tant à notre qualité de vie qu'à la leur.

## Quelle relation ?

Les sociologues considèrent que, l'animal n'étant pas un vrai sujet, il ne peut y avoir dans la relation avec lui cette intersubjectivité indispensable à tout véritable lien social.

Pourtant, la plupart des propriétaires d'animaux domestiques diront que l'animal leur « répond », et que ce n'est pas là pure imagination de leur part.

Rappelant que le statut de personne est quelque chose d'éminemment social, absolument pas automatique, Clinton Sanders, sociologue, identifie quatre conditions permettant de considérer son animal comme une personne. Selon lui, le propriétaire doit pouvoir lui attribuer les éléments suivants :

- Des processus de pensée : il se souvient, il comprend, il croit.
- Une personnalité : il a une histoire particulière, des préférences.
- La réciprocité : l'animal contribue à la relation autant que le maître y contribue, il joue sa partie.
- Une place dans la famille, dans le groupe.

« La présence d'animaux de compagnie dans notre quotidien aurait des effets positifs sur notre bien-être physique, mental et socio-affectif. »



Entre analogies et dissemblances, ces interactions avec l'animal ont suffisamment d'étrangeté pour permettre à l'humain de faire l'expérience de modalités relationnelles nouvelles, et ainsi, d'apprendre des choses sur lui-même.

## Question d'affect

Le lien qui s'établit avec l'animal est essentiellement affectif et de multiples critères, souvent des plus subjectifs, peuvent définir les choix de chacun. Espèce, race, avec pedigree, bâtard, couleur du pelage ou du plumage, beauté ou même laideur !

Parmi les animaux dits de compagnie, cinq espèces prédominent et chacune d'elles a ses particularités qui suscitent des préférences.

A priori, le chien serait apprécié pour sa fidélité, le chat pour sa tendresse, le rongeur pour sa cocasserie, l'oiseau pour sa gaieté et le poisson pour sa beauté. La présence d'animaux de compagnie dans notre quotidien aurait

des effets positifs sur notre bien-être physique, mental et socio-affectif.

L'animal rassure et apaise, augmente l'estime de soi et valorise celui qui en prend soin. Il est le confident joyeux et discret des moments de joie ou de peine. Il motive, responsabilise et aussi diminuerait le stress, régulerait la pression artérielle et raviverait la mémoire.

Il rompt également l'isolement et encourage les contacts sociaux. Pas étonnant que le monde médical s'y intéresse et qu'il fasse l'objet d'expériences thérapeutiques au sein de diverses institutions telles que des MRS, des hôpitaux ou des écoles de l'enseignement spécialisé.

## Une source de conflits

Détenir un animal de compagnie implique des contraintes au quotidien et sa présence au sein du foyer peut engendrer des disputes récurrentes.

En effet, chacun aura un rapport différent à l'animal et de nombreuses questions sont sujettes à polémique.

Parmi les plus fréquentes, il y a celles concernant l'éducation, jugée trop sévère ou trop laxiste, les désaccords à propos du territoire réservé à l'animal, la prise en charge des soins journaliers ou encore la question des sommes à dépenser pour l'assumer.

Pour le confort de chacun, mieux vaut ensemble au préalable, établir des règles, un planning de partage des responsabilités et... s'y tenir.



## Sylvie Hock

Conseillère conjugale et familiale.  
Thérapie individuelle et de couple.  
Séance découverte gratuite  
0474/13 11 92  
www.cercldeparolecreative.com